Société des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **70 (1941)**

Heft 14

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

aussi, à la même minute, tintent les cloches d'une église qu'elle a si souvent parée de fleurs.

Nous souhaitons à révérende Sr Gabrielle, avec une santé retrouvée, une longue et douce retraite où les fleurs du souvenir embelliront les heures d'une activité moins astreignante et moins pénible que l'ancienne. B.

M. Henri Gumy, à Corpataux

« Je meurs où je m'attache ». Belle devise symbolisée par le lierre qui enlace les arbres ou tapisse les vieux murs. La constance figurée par cette ombellifère amène instinctivement la pensée vers un de nos instituteurs qui a grandement honoré l'école et le corps enseignant, M. Henri Gumy, instituteur à Corpataux. Cet excellent maître vient de prendre une retraite, qui ne sera probablement que momentanée, pour cause de maladie. Arrivé tout jeune dans l'intéressant village qui possède sur son territoire le pont et le site pittoresques de la Tuffière, M. Gumy s'est solidement attaché à cette portion de notre belle terre fribourgeoise où la Sarine s'élance, gronde, érode des falaises millénaires. Il y est resté une trentaine d'années, se dévouant comme éducateur à une jeunesse qu'il a profondément aimée. M. Gumy fut, dans toute l'acception du terme, un homme d'école. Accomplissant son devoir d'une façon intégrale, poussant l'action jusqu'à la limite de ses forces, il laissera un souvenir de la nature de ceux qui demeurent. Classe soigneusement préparée la veille, cahiers minutieusement corrigés, stimulation tenace des enfants, telles furent les préoccupations dominantes de sa vie. Toutes ces peines trouvèrent leur récompense dans la satisfaction du devoir accompli, les succès obtenus, l'affection respectueuse des élèves, l'estime des parents et la reconnaissance des autorités. Mais, à se dépenser sans compter, il arrive que les ressorts craqu ent, que les forces s'épuisent et que la santé s'en va. Ce fut le cas pour M. Gumy. Ce bon maître a connu depuis deux ans nombre de jours douloureux. Soumis à la dure épreuve d'une maladie persistante, son activité devenue d'abord intermittente a dû finir par s'interrompre complètement. Il est à présumer que cette éclipse ne sera que temporaire et qu'il suffira d'un repos prolongé pour ranimer force et courage. Ensuite, les beaux jours reviendront et M. Gumy pourra de nouveau connaître le bonheur de se voir entouré d'écoliers ardents et dispos qu'il façonnera, comme par le passé, à la mode fribourgeoise : celle qui conduit à l'amour de Dieu, de la famille, du prochain, de la patrie.

Tel un lierre fidèle, M. Gumy a voulu choisir sa demeure nouvelle sur sa terre d'adoption. Il aura ainsi sous les yeux le visage aimé du village modeste resté cher à son cœur. Sa consolation sera de se voir entouré de la sympathie et de la considération générale, dans son milieu. Il se trouve placé entre l'école et l'église ; ainsi le cortège des souvenirs pourra faire la navette entre ces deux pierres milliaires de la vie campagnarde. L'école lui rappellera les heures les plus heureuses de sa vie ; à l'église, il pourra écouter l'orgue qui a si souvent chanté sous ses doigts et les chants sacrés de la Cécilienne longtemps préparés par ses soins.

A M. Gumy, vaillant serviteur de l'école, ses nombreux amis souhaitent une retraite calme et douce en attendant le retour des beaux jours. B.

Société des institutrices

Réunion mensuelle. — A Fribourg : jeudi, 18 décembre, à 2 h., à Ste-Ursule.

Conférence de M. l'abbé Dr Marmier. — Réunion familière.